

## LE HIRA GASY

Le Hira Gasy (chant malgache) fait partie de la culture de notre pays. Certes, il se pratique seulement en hautes terres mais il est connu dans tout Madagascar. Le Hira Gasy est un spectacle folklorique, en plein air, composé de danses et de chants. Il existe plusieurs troupes de Mpihiragasy.



Etre Mpihiragasy se transmet de père en fils, de génération en génération. Les artistes sont du même village, comme quoi, les répétitions sont plus faciles. Pour se déplacer, la troupe loue un taxi brousse. Pendant un spectacle de Hira Gasy, deux troupes de Mpihira gasy s'affrontent, en concurrence. Elles se présentent successivement aux spectateurs. La présentation d'une troupe dure 90min. elle est composée de « kabary » (discours), de chants et de danses. Les kabary sont des présentations de différentes étapes du Hira Gasy. Au moins, le mpikabary (l'orateur) entre en scène trois fois : pour saluer le public et présenter sa troupe, pour introduire les chants et enfin pour remercier le public.



Une troupe de Mpihiragasy est formée d'une dizaine de femmes, une dizaine d'hommes et de trois à quatre petits danseurs ainsi que quelques musiciens. Le nombre des éléments de la troupe dépend de son renom. Les danseurs, les chanteurs et les musiciens sont à la fois des artistes et des paysans. En effet, le Hira Gasy ne se fait que temporairement, en saison sèche, de façon périodique. Il se pratique surtout lors de grandes occasions comme la fête, la foire, la propagande pour une élection communale ou même présidentielle. Mais, le Hira Gasy est obligatoire pendant la fête du « famadihana » (retournement des morts).

Les instruments de musique sont le tambour, la trompette et le violon. Les costumes sont spéciaux. Les femmes sont habillées de longues robes bouffantes avec plusieurs garnitures.

Elles sont très embellies : maquillées et avec de la parure. La traditionnelle « lamba » (sorte d'écharpe) est utilisée de plusieurs façons selon le rythme de la danse et du chant : aux épaules ou nouée à la taille. Les femmes sont pieds nus, tout comme les hommes. Ces derniers sont vêtus de longs costards de couleur vive avec de larges « lamba ». Un chapeau accompagne le costume. Il sera sur la tête, à la main ou posé par terre. Les musiciens entrent en premier et après, les femmes.



A la suite du « kabary » d'introduction, un premier chant est entamé. Les Mpihiragasy chantent en formant un cercle devant le public : hommes et femmes s'intercalent, chantant à haute voix car on n'utilise pas de microphone et, avec maintes gestes. A chaque couplet, les Mpihiragasy se déplacent d'Est en Ouest de façon à ce que chacun(e) d'eux (elles) passent sur chaque lieu de la scène. Le public apprécie par des applaudissements et par lancement de billet. Un spectacle de la troupe renferme trois ou quatre chants qui a chacun leur thème.



Au fait, les chants racontent les réalités des vies quotidiennes : sociale, politique et économique. Ainsi, le mariage, l'éducation, la mode, l'alcool, l'argent, la pauvreté, sont des sujets fréquents. A chaque chant se dégage une leçon de morale. Après les chants, les danseurs entrent en scène. Généralement, ce sont les petits danseurs qui sont les plus applaudis et qui collectent le plus de billet. Notons que ces billets sont pour la troupe. Un chant d'adieu accompagné de danse clôture le spectacle de chaque troupe.



Quelques années auparavant, il y avait un lieu de spectacle de Hira Gasy, de nos jours un tel lieu n'existe plus. Les Mpihiragasy donnent de spectacles occasionnels. Les jeunes urbains ne connaissent pas le Hira gasy. C'est à leur intention et pour promouvoir le Hira Gasy que le ministère du tourisme organise des spectacles de Hira Gasy au jardin d'Andohalo (un quartier de la ville haute) chaque après-midi de dimanche, du 17 juillet au 16 octobre 2016, à la grande joie de tous. C'est une agréable manière de passer les vacances.

Michel et Edmine.